

## Matière et forme

(L'hylémorphisme aristotélicien)

*La scène se passe dans un bar. Aurore et Marc s'y sont donné rendez-vous comme toutes les semaines et se racontent les dernières petites choses qui les ont interpellés.*

*Marc est seul à lire le journal quand Aurore arrive un peu à la bourre, comme d'hab.*

Aurore : « Excuse-moi, je trouvais pas de place et en plus j'ai été obligée de suivre un camion pendant une dizaine de kilomètres qui roulait à deux à l'heure. »

Marc : « C'est pas grave, t'inquiète, j'en ai profité pour lire les potins du jour... »

Aurore : « Eh bien moi, ce camion m'a rappelé une discussion que j'ai eue avec un pote il y 5 ans alors que nous petit-déjeunions ensemble... »

Marc : « Ah ouais ? Et ça donnait quoi ! »

Aurore : « Oh ! Quelque chose de tout à fait anodin *a priori* mais qui, à mon sens, prouve combien Monsieur tout le monde manie beaucoup plus qu'il n'y paraît tout un tas d'abstractions tout en se croyant presque exclusivement plongé dans ce qu'il appelle « le concret ». Les philosophes qui passent facilement pour des personnages « quillés » ne le sont peut-être pas autant que cela.

Marc : « c'est à dire !? »

Aurore : « Eh bien voilà, nous parlions tranquillement de nos feux de cheminée respectifs avec mon ami Paul, nous nous racontions à voix basse les moments coquins qu'il nous arrivait parfois de passer allongés sur une peau de beêêêête jetée devant le foyer, quand il me dit : 'Au fait, je connais un bonhomme qui vend du bois.' J'ai éclaté immédiatement de rire. »

Marc : « Ah ouais, c'est un gros déconneur ton copain en effet. Il était en train de manger un clown ou quoi ? »

Aurore : « Non, arrête ! Tu ne trouves rien de surprenant dans cette formulation ?!

Marc : « Ben, non désolé ! »

Aurore : « Vendre du bois... »

*Marc se met à rire, puis se reprend* : « Ah ouais, ha ha ha ! Non, je vois pas ! »

Aurore : « il aurait dû me dire plus précisément qu'il vendait des troncs d'arbres plutôt que du bois, tu ne crois pas ?! »

Marc : « Quelle est la différence ? »

Aurore : « Elle est énorme !!! »

Marc : « Ah bon !!? »

Aurore : « En disant que sa connaissance avait pour métier de vendre du bois, il me disait tout bonnement que ce type vendait une pure abstraction qu'aucune forme n'*actualisait*... Du bois, tout bonnement, est une abstraction pure... »

Marc : « Qu'entends-tu par *actualiser* ? »

Aurore : « J'entends par là que le bois en question se donne toujours dans une forme comme un tronc, un banc, une baguette de tambour, mais jamais pur et simplement, *in abstracto*. »

Marc : « Si en plus tu te mets à parler hébreux, on va pas s'en sortir... »

Aurore : « Tu captes pas ? »

Marc : « Si, si je comprends mieux ce que tu veux dire maintenant, mais bon c'est chaud. Tu veux dire que ton pote qui se réclamerait probablement de la *concrétude* la plus radicale si on l'interrogeait à ce sujet, ne se rend pas compte qu'il est idéaliste au sens platonicien du terme ? ».

Aurore : « Ben ouais, c'est ça ! »

Marc : « Ouf, chui pas complètement taré alors... »

Aurore : « Je lui ai donc répondu que si son marchand vendait du bois, il fallait absolument qu'il me le présente, parce qu'à ma connaissance, le bois en tant que tel n'existe pas... »

Marc : « Il t'a répondu quoi ? »

Aurore : « Il s'est étonné de constater que de si bonne heure, je paraissais avoir déjà attaqué la moquette, mais bon... »

Marc : « Comme quoi, ceux qui n'ont pas le sens de la réalité ne sont pas toujours ceux qu'on croit. »

*Aurore s'adresse au garçon de café :* « Pourrais-je avoir de l'eau s'il vous plaît ? »

*Le garçon de café s'esclaffe de rire et parvient quand même à lui demander :*  
« Vous payez avec un chèque en bois ?! Ha ha ha ! »

Un sacré déconneur ce serveur !

**Fin**

© Thierry Aymès (Protection « Fidealis »)